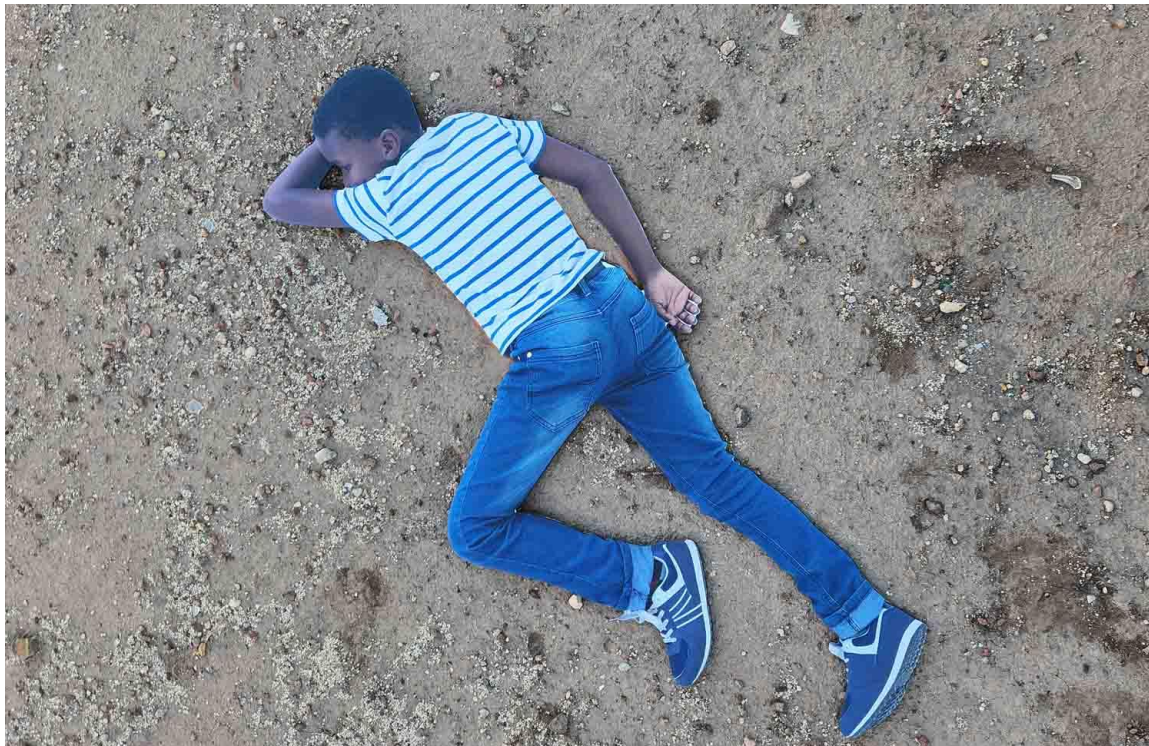




## **Ville fantôme : comment une ville minière abandonnée est devenue un terrain d'entraînement de drones de pointe**



**17 mars 2025 Par Jim Magill, rédacteur en chef de DRONELIFE**

Une entreprise utilise une ville déserte comme site d'entraînement DFR

Un drone piloté par la police survole une rue déserte d'une petite ville, à la recherche des victimes d'un tragique incident survenu dans une école. Le drone repère une silhouette allongée au sol, celle d'un jeune garçon, et l'opérateur transmet l'information à un responsable des opérations de secours afin de déclencher une opération de sauvetage.

Heureusement, le scénario ci-dessus n'est qu'un exercice, s'inscrivant dans un programme ambitieux visant à former les forces de l'ordre à l'utilisation de drones comme premiers intervenants (DFR). La

scène est d'autant plus réaliste que le décor, une ville minière abandonnée du désert californien, reproduit fidèlement les routes pavées, les maisons et autres bâtiments utilisés par les stagiaires DFR.

L'entreprise à l'origine du programme, Flying Lion Inc. , a récemment inauguré le site, baptisé FLI Town, dans la ville déserte d'Eagle Mountain, qui abritait autrefois une mine de fer de Kaiser Steel. FLI Town est le premier site d'entraînement DFR de la taille d'une ville du pays.

Steven Katz, vice-président et partenaire de Flying's Lion, a déclaré que le fournisseur de services de drones, qui travaillait avec les forces de l'ordre pour les aider à mettre en place des programmes DFR depuis environ une décennie, a vu la nécessité d'un terrain d'entraînement spécialisé permettant aux stagiaires DFR de voler dans un environnement sécurisé et éloigné, sans risque au sol et avec un conflit minimal avec les avions avec équipage.

« Nous avons réalisé qu'il n'y avait pas d'autre endroit pour former véritablement les agents des forces de l'ordre que de les accompagner dans leur agence et de survoler leur ville », a déclaré Katz lors d'une interview. « FLI Town offre aux pilotes en formation un cadre leur permettant d'apprendre les tactiques et techniques d'un programme DFR tout en pilotant à distance depuis leur poste de travail, dans leur agence de police nationale d'appartenance », a-t-il ajouté.



Flying Lion exploite FLI Town, un centre privé de formation, d'essais et de collaboration. Parmi les villes abandonnées, Eagle Mountain est relativement récente. Contrairement à de nombreuses villes fantômes du XIXe siècle disséminées dans l'Ouest américain, Eagle Mountain a été construite dans les années 1940. Elle est restée une ville d'entreprise prospère avec plus de 4 000 habitants et 400 logements avant sa fermeture au début des années 1980.

Katz a expliqué que le site avait initialement été développé comme une mine d'or, mais que, à mesure

que les mineurs utilisaient des foreuses pour chercher de l'or, ils ont constaté que leurs forêts se cassaient sans cesse. Ils ont alors réalisé que le sol était riche en fer. Kaiser Steel, alors un important producteur d'acier de l'est de Los Angeles, a racheté la mine et a commencé à produire du minerai de fer pour ses aciéries.

Au plus fort de son activité, la ville produisait suffisamment de minerai de fer pour remplir des trains de 100 wagons se dirigeant vers l'ouest jusqu'aux usines de Kaiser. « Du coup, au milieu du désert, ils ont dû construire une ville entière », explique Katz.

Après la fermeture forcée de la mine de fer par des facteurs économiques, la ville a brièvement accueilli une prison à faible risque. Entourée sur trois côtés par le parc national de Joshua Tree, la ville de FLI offre un environnement sécurisé et isolé où les pilotes DFR en formation peuvent voler dans des conditions quasi réelles, sans gêner le public ni concurrencer les avions habités pour l'espace aérien.

### **Plus de 20 scénarios de vol DFR développés**

Flying Lion a développé plus de 20 scénarios de vol impliquant des situations que les futurs pilotes DFR pourraient rencontrer dans la vie réelle. Parmi ces scénarios, on compte la distinction entre une personne armée sur un toit et un civil innocent, la localisation d'un randonneur égaré ou d'un blessé, et l'identification des numéros de plaques d'immatriculation vus depuis un drone.

La société a obtenu une dérogation FAA Part 107 BVLOS jusqu'à 400 pieds AGL (sans observateur visuel humain), permettant des vols d'entraînement à distance 24h/24 et 7j/7 depuis n'importe quel endroit doté d'une connexion Internet.

« Quelqu'un venant de Dallas ou de Chicago, ou de n'importe quelle petite ville de Géorgie, peut piloter à distance et former ses policiers ou ses civils - quiconque pilote ses drones - en tant que premier intervenant », a déclaré Katz.

Flying Lion s'est associé à DRONERESPONDERS et au National Institute of Standards and Technology (NIST) pour dispenser des formations DFR. L'entreprise a également collaboré avec une seizième industrie des drones, active dans les technologies de capteurs, le matériel, les communications et les solutions logicielles, pour son projet FLI Town. Parmi ses partenaires figurent DJI, Nokia, StarLink, T-Mobile et FlightOps.

Actuellement, FLI Town utilise des drones et des équipements Nokia et DJI. Le drone Nokia est compatible avec le logiciel Motorola Cape pour DFR, et la quasi-totalité des logiciels DFR sont compatibles avec le Dock 2. Cependant, le programme de formation VFR de FLI Town est indépendant du fournisseur de drones.

« Nous pouvons également soutenir une formation Skydio. Nous pouvons soutenir n'importe qui », a-t-il déclaré.

La plupart des agences de police aux États-Unis déploient encore des drones produits par DJI, mais une transition est en cours, car de plus en plus d'États adoptent des lois limitant l'utilisation par les forces de

l'ordre de drones produits en Chine.

« C'est un mélange... Cela dépend s'il s'agit d'une agence de police en Floride, qui ne peut pas utiliser de drones chinois », a déclaré Katz. « Nous prendrons en charge tous les drones disponibles sur le marché. »

Il a déclaré que la société travaillait à développer ses systèmes avioniques et de communication pour lui permettre de mener des missions d'entraînement avec une plus grande durée et une plus grande sécurité.

« Notre première dérogation pour les vols hors visibilité directe concernait 60 mètres avec l'ADS B. Puis, il y a deux semaines, nous avons reçu l'approbation finale pour les vols hors visibilité directe jusqu'à 120 mètres, en utilisant un système Iris et l'ADS B », a-t-il déclaré. Le système d'automatisation Iris améliore les capacités de détection et d'évitement du drone.



L'entreprise travaille également à développer son réseau Starlink pour une meilleure connectivité.

« Il y a une antenne-relais à environ 18 kilomètres. C'est assez loin. Alors comment obtenir toute la connectivité et tout ce genre de choses ? Nous avons de l'électricité, mais la majeure partie passe par Starlink », a-t-il expliqué.

Au-delà de son rôle de site d'entraînement DFR, Flying Lion prévoit de tirer parti de la situation désertique de FLI Town pour en faire un terrain d'essai pour l'exploitation de drones et de technologies de soutien dans des conditions environnementales difficiles. Le désert californien offre un environnement extrême pour les tests de résistance du matériel, avec des températures estivales supérieures à 43 °C, moins de 7,5 cm de précipitations annuelles et 348 jours de soleil par an.

Bien que Flying Lion se concentre actuellement sur le service au marché des forces de l'ordre, la société est également prête à déployer son site FLI Town pour fournir une formation et des services UAS aux

clients commerciaux.

« Nous prenons en charge tous les fournisseurs, toutes les combinaisons de solutions matérielles et logicielles », a-t-il déclaré. « Vous n'avez pas besoin d'y aller. Tout se fait à distance. »